

L'atelier scientifique au lycée Jules Garnier

Notre atelier scientifique s'est déroulé du mois d'avril au mois d'octobre à raison de 2 fois une heure par semaine (temps pris sur la pause de midi).
Il réunissait des élèves volontaires de 1ères et Terminales.

Il nous a permis d'aborder les questions relatives aux premiers rapports sexuels : comment éviter les maladies sexuellement transmissibles, la contra-ception ... mais surtout de parler d'amour et de compréhension.

- Une partie des élèves a travaillé sur le viol : ce thème a été choisi par nos élèves !

C'est un thème qui avait déjà été évoqué l'année dernière mais nous n'avions pas eu le temps de réaliser la saynète.

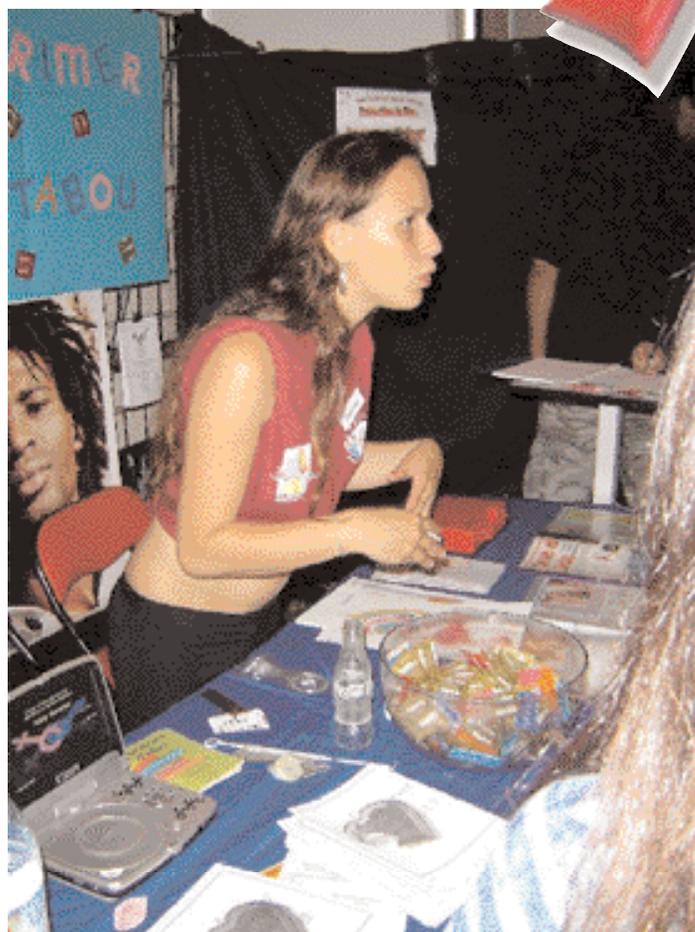
Nos élèves ont écrit la saynète: histoire d'une jeune fille qui se fait violer par son ancien « petit copain ». Ils ont ensuite réalisé un « storyboard » à la demande de nos réalisateurs M. Cateau et M. Deroche.

Enfin ils sont passés à la réalisation du film « l'amour violent » avec nos élèves comme acteurs.

Ce film a été présenté à la fête de la science où il a reçu le premier prix du public. Il a été ensuite présenté à la soirée du Mont Dore.

- Une autre partie des élèves a travaillé sur la réalisation d'une petite brochure présentant les réponses de nos élèves aux questions posées par des élèves du Lycée Jules Garnier. Ce document a été distribué à la fête de la science.
- Enfin, au cours de la fête de la science, nos élèves ont réalisé des démonstrations de pose de préservatifs, ont répondu à de nombreuses questions du public et ont distribué leur brochure et des préservatifs.

Ces documents sont élaborés par les élèves de l'atelier pour des jeunes de leur âge avec les mêmes interrogations.



Romyna Rosolen, très convaincante quant à la nécessité de l'utilisation du préservatif



Petite pause entre l'installation des panneaux et l'arrivée des visiteurs.

Sur la photo : Emilie Lefranc et Lydie Kuhn



Les élèves de l'atelier récompensés à la fête de la science
De gauche à droite : Romyna Rosolen, Emilie Lefranc, Marion Chabaud, Loïc Sagit, Eloïse Borrel

L'atelier animé par : Roselyne Sivieude (Professeure de Physique-Chimie),
Michelle Robert-Traëger (professeure des Sciences de la Vie et de la Terre)
Charles Roire (agent de laboratoire en Chimie).

Classe «découverte environnement» du collège de Plum

Pour la troisième année, la classe découverte environnement du collège de PLUM a été une réussite.

L'ensemble de l'équipe pédagogique de la classe a participé à l'élaboration et à la réalisation du projet. Le thème «action de l'Homme sur l'environnement» permet un large choix de domaines d'étude.

Les thèmes abordés en classe au cours de l'année ont ensuite fait l'objet de visites ou d'actions sur le terrain lors de la semaine environnement au mois d'Août.

Les élèves qui participent à ce projet restent enthousiastes et motivés durant toute l'année grâce à une grande diversité d'activités et de sujet traités par plusieurs de leurs professeurs.

En français, l'étude du récit de Jean GIONO «L'homme qui plantait des arbres» s'est terminée juste avant la semaine environnement. Les enfants ont ainsi pu jouer le rôle du personnage principal : Elzéard BOUFFIER. Ce travail a été suivi par l'écriture d'un recueil de poèmes sur la nature, recueil qui a pu être mis en page sur le papier recyclé réalisé par les élèves en cours de SVT.(science et vie de la Terre)

En SVT, les différents milieux de vie calédoniens ont été abordé dans leur biodiversité et leur fragilité, chaque étude menait à une question : que faire pour protéger ce milieu ? Ce travail en classe a préparé la semaine d'action sur le terrain, au cours de laquelle les enfants ont pu agir pour leur environnement.

D'autres thèmes ont été abordés tels que la gestion des déchets ou les énergies renouvelables grâce aux professeurs d'éducation civique et de technologie.

Les élèves ont développé le désir de faire quelque chose pour leur environnement au quotidien par des gestes simples.

L'ensemble des travaux d'élèves (panneaux, journal, recueil de poèmes, maquette...) a été exposé au centre culturel du Mont Dore lors de la semaine des arts et cultures au mois d'octobre, puis le reste de l'année dans l'établissement.

Isabelle Barutaut
Professeure de STV



Plantation sur le site de La Coulée brûlé l'an passé



Quelques conseils pratiques pour planter dans les règles de l'art



Visite du sentier forêt sèche du parc forestier



Visite du barrage de Yaté



Consignes avant de plonger à la découverte du sentier sous-marin de l'île aux canards



Visite du sentier sous-marin

73 Salariés (dont 4 apprentis)

18 Véhicules

350 Clients sur Nouméa : Grandes surfaces, écoles, Collèges, lycée, administration.

Ouvert à tout stage
ou contrat d'apprentissage.

Saint
Christophe

BOULANGERIE - PATISSERIE

15, rte Baie des Dames
Entrée de Ducos Face à la Société Générale

BP DCS 17 - 98865 Nouméa cedex

Tél : 27 44 52

LA GRANDE MERCERIE



du lundi au vendredi

de 7h30 à 18h00

samedi de 8h00 à 12h00

Tél. / Fax : 27.33.76

16, route de l'Anse-Vata - BP 2211 - Nouméa

Toponymie virtuelle : «Népoui, ses rues, son village»

par la classe PAC du G.O.D. de Népoui, à dominante lettres-histoire.

Une classe de cinquième était concernée par ce projet visant à «baptiser» virtuellement les rues du village.

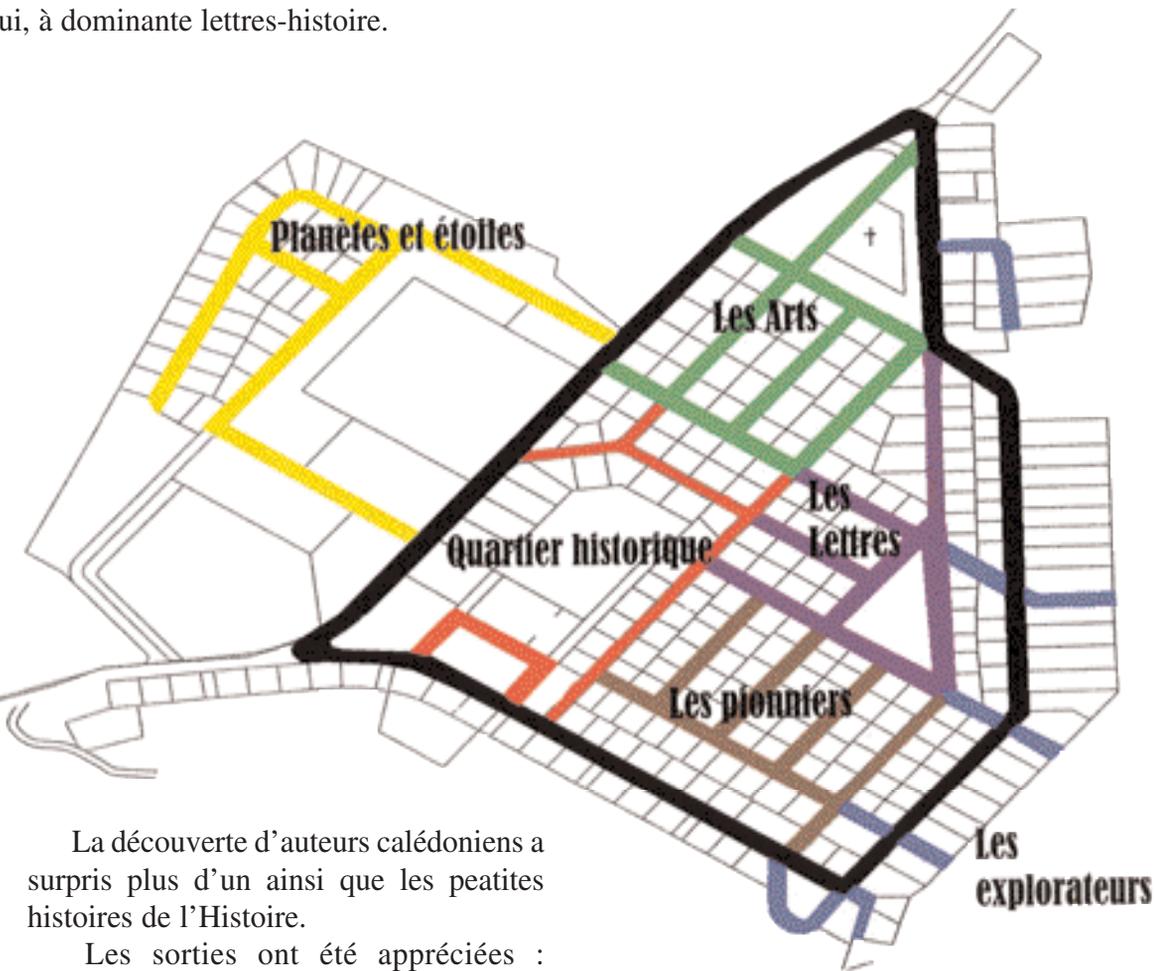
L'idée est née d'un double constat : d'une part, l'enseignement de l'histoire n'est pas réellement concret pour de jeunes élèves, d'autre part, les rues de Népoui ne portent pour l'instant aucun nom. Pourquoi ne pas se rendre sur le terrain et chercher ?

L'objectif était donc d'amener les élèves à découvrir le site de leur propre village, puis d'associer une rue, un square, une place à un nom, célèbre ou non. Les recherches ont alors commencé : thème des quartiers, limites de ces derniers, choix des noms. Des fiches biographiques ont été réalisées, tant sur des personnages historiques que sur des auteurs plus contemporains.

L'avantage d'avoir internet en classe a été un atout non négligeable.

Louis Bernheim, Jean-Marie Tjibaou et Georges Nagle, premier maire de la commune ont été retenus d'emblée.

Dans un premier temps, les élèves se sont répartis en six groupes, autant de groupes que de quartiers. A chacun son thème : le centre historique, les Lettres, les Pionniers, les Arts, les navigateurs du Pacifique et le quartier des planètes et étoiles. Puis tout le monde s'est regroupé et le travail de bâtisseur a commencé.



La découverte d'auteurs calédoniens a surpris plus d'un ainsi que les petites histoires de l'Histoire.

Les sorties ont été appréciées : nouveau regard porté sur une rue à travers la photographie, valorisation du cadre habituel, découverte du P.S.I.C., unité unique dans le Pacifique. La Province nord a apporté une aide capitale et particulièrement ses géomètres car nous avons pu travailler sur des plans très précis et de grandes dimensions. La production finale était un diaporama visant à faire partager l'aspect touristique et documentaire qui s'était imposé à nous spontanément lors de nos travaux.

La mairie de Poya, partenaire et supporter du projet, nous a donc accueillis en toute convivialité le 17 novembre, en présence de madame Odile Magnon, de monsieur le principal et de quelques membres du conseil municipal. Les élèves de l'école primaire située à côté de la mairie ont été invités. La projection pouvait commencer, même si les caméras de R.F.O. intimidaient quelque peu certains élèves... Un céderom est également prévu.

L'interdisciplinarité a permis à la classe de se fédérer, de trouver plus

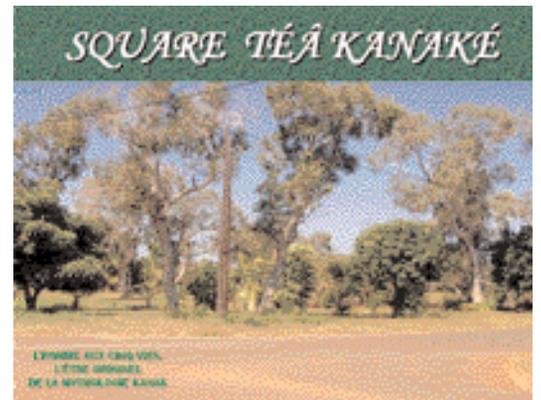
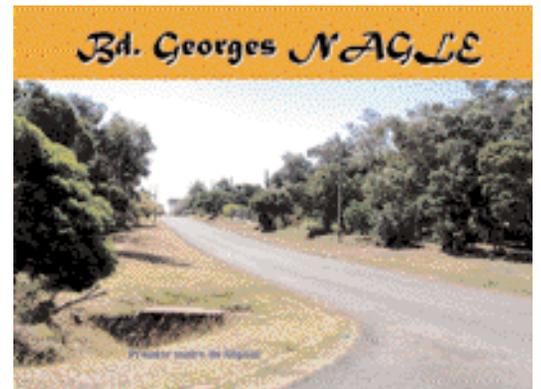
d'épanouissement, un goût nouveau pour le travail; comme ils le disent : «c'était choc !».

Brigitte Ricquebourg,
Professeure de Lettres et d'histoire-géographie

PSIC : peloton de secours et d'intervention à cheval



Le port de Népoui a été construit en même temps que le village, il y avait un grand tapis roulant, le plus grand du monde, pour transporter du minerai.



"Et si on allait danser !"

par la Seconde SES2, classe patrimoine du Lycée Jules Garnier



Interviews : les élèves font appel à la mémoire des âmes des dancings d'hier et d'aujourd'hui tels les musiciens, les gérants mais aussi les danseurs.

L'investissement des élèves

Durant l'année 2006, les 32 élèves de la 2^{de} SES2 ont planché sur l'histoire des lieux de danse, lieux magiques des noctambules de Nouméa.

Les visites aux archives de la ville et l'exploitation des documents de la chambre de commerce ont permis de découvrir et d'approfondir le thème historique.

Un circuit à Nouméa a été organisé pour situer et prendre en photo les anciens lieux de danse et ceux d'aujourd'hui.

Cependant, le point d'orgue de l'année a été la semaine passée au musée de la ville sous la direction de Mme Véronique de France et de son équipe. Le matin, les élèves travaillaient en ateliers : recherche, rédaction, saisie informatique, photographie, interviews et les après-midi, ils ont été initiés à aux danses de salon par les anciens (twist, rock, tango, tcha-tcha, madison, valse tahitienne), mais aussi aux danses plus contemporaines (jerk, hip hop...).

Les travaux réalisés ont été présentés en avant-première au CDI du Lycée Jules Garnier puis à l'hôtel de la Province Sud, lors de la semaine des arts et culture.

Après les démonstrations de danse et le défilé en costume d'époque (mis à la disposition des élèves par le Musée de la ville), un documentaire historique sous forme de diaporama retraçant ces lieux extraordinaires qui firent les nuits folles de Nouméa, fut projeté. Quatre grands panneaux de photographies complétèrent cette réalisation.

Un petit film a été également monté par une petite équipe de volontaires qui ont voulu retracer l'initiation aux différentes danses mais aussi montrer la bonne ambiance d'une classe patrimoine. En effet, une classe patrimoine rencontre toujours un vif succès auprès de tous les élèves qui y participent car on y apprend autrement...

Un peu d'histoire...



Le Tivoli était le lieu prisé des Nouméens. Le samedi, jour d'affluence, les clients retenaient leur table une semaine à l'avance.



Le Tiaré était un cabaret-dancing avec son orchestre attiré où l'on pouvait apprécier l'ambiance tahitienne.



La salle des fêtes de la mairie est inaugurée le 26 avril 1884. S'y déroulaient le bal populaire du 14 juillet et le bal costumé du 31 décembre avec le club de la Terpsichore, du nom de la muse de la danse et du chant.

SOCONAIR



**EXTERIEUR
INTERIEUR
DECORATION
CLIMATISATION
LOISIRS**



**TOUTES RÉALISATIONS
ALUMINIUM, ACIER, INOX**

Tél. : (687) 28.67.67 - Fax : (687) 28.33.50

**4, rue des frères Terrasson - Numbo - BP 7945
98801 Nouméa Cedex - E-Mail : info@soconair.nc**

Un peu d'histoire...

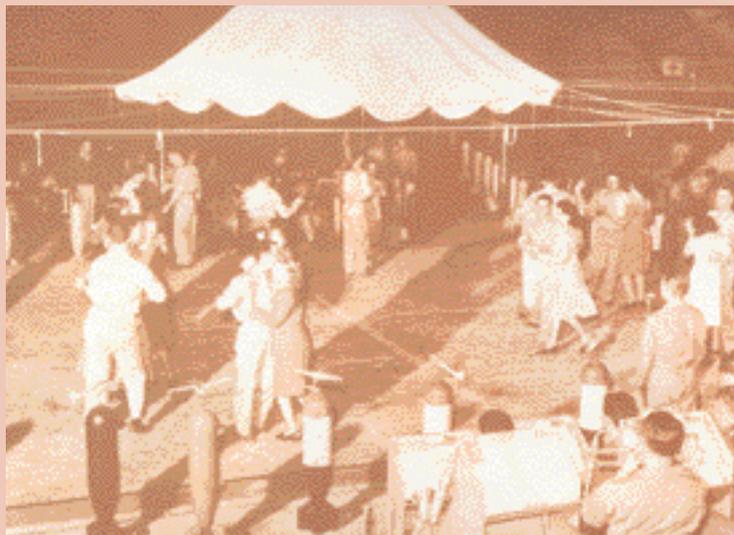
Le 1er bal officiel était donné par le Gouverneur Guillain le 15 août 1864 pour célébrer le saint Louis en l'honneur de l'empereur Napoléon III. Au début du siècle, les lieux de danse étaient réservés à quelques privilégiés puis vers les années 1950, les bals se démocratisent pour devenir des bals populaires ouverts à tous. Quand la radio ne diffusait que quelques heures par jour et que la télévision n'existait pas encore, la vie nocturne était très intense. Les dancings foisonnaient à Nouméa et chaque espace avait sa spécificité. Et à chaque époque ses danses.

Les night clubs chics côtoyaient alors les bals populaires et les musiques des plus variées animaient les soirées.

Geneviève Laufatte,
professeure d'histoire-géographie.

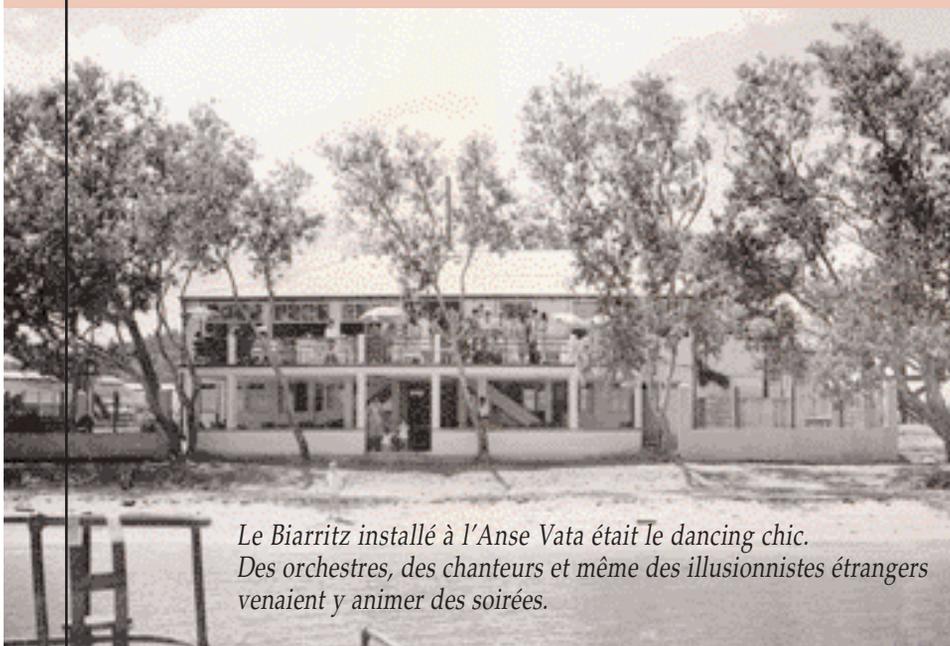


Géré par les frères CHUVAN, le Majestic a marqué les soirées calédoniennes. Les salles étaient ouvertes de 20h à 4h du matin voire au petit matin comme lors de la soirée des arabes avec 900 personnes.



Pendant la période américaine, il y avait des bals partout. Les bals de la croix rouge étaient donnés à la Red Cross pour les officiers et les sous off. La piste de danse était délimitée par des bombes neutralisées, période de guerre oblige.

ImagePostScript
(untitled)



Le Biarritz installé à l'Anse Vata était le dancing chic. Des orchestres, des chanteurs et même des illusionnistes étrangers venaient y animer des soirées.

Classe «découverte Théâtre» : “En attendant l’orage”

par le Collège de Magenta



Travail en classe pour les besoins de la future mise en scène, le matériel scolaire se transforme en instruments de musique

Créée en 2003, la Classe Découverte Théâtre vivait donc en 2006 sa 4^{ème} année d’existence.

Le projet concerne une classe de 4^{ème} générale et s’articule autour de trois grands axes : pratique théâtrale, formation du spectateur et rencontre avec les métiers du spectacle. Il s’agit donc d’appréhender le théâtre sous ses aspects les plus divers, de faire entrer cet art au collège, de faire entrer les collégiens au théâtre, de les amener à découvrir l’envers du décor et les chemins de la création.

Les échanges réguliers avec l’intervenante, notamment autour du spectacle « Les Champs de la terre », ont permis une prise de conscience de la notion de travail de l’artiste : un certain nombre d’idées reçues, véhiculées par des habitudes de téléspectateur, sont

ainsi tombées.

Les rencontres organisées autour des métiers du spectacle, la fréquentation de « l’envers du décor » grâce aux ateliers du spectateur ainsi qu’aux échanges après représentations, les spectacles revus hors représentations scolaires, tout ceci a progressivement transformé les élèves de cette classe en spectateurs critiques, capables de décoder un certain nombre de signes, de s’approprier un nouveau langage.

Fait déjà observé lors des précédentes expériences, la semaine de résidence au Théâtre de l’Île a constitué le point culminant de l’année.

Les élèves avaient découvert le texte “En attendant la fin de l’orage”, de Danielle Vioux une semaine plus tôt, en classe, au collège.

Durant la résidence, ils ont donc été mis en situation de création. Guidés par Anne-Sophie, ils ont ainsi pu appréhender les différentes étapes de ce travail de création : appropriation du texte, réflexion sur les enjeux de celui-ci, distribution, création des person-

Formation à la technique : une équipe a réalisé la création lumières sous la direction de Joel Tidjine.

nages, choix du décor, des costumes, création lumière, création du son...

Tout le travail effectué en amont (« ateliers du spectateur », rencontres avec les professionnels du spectacle...) a porté ses fruits : plus grande rigueur dans la recherche, propositions plus pertinentes, plus grande efficacité du temps de travail.

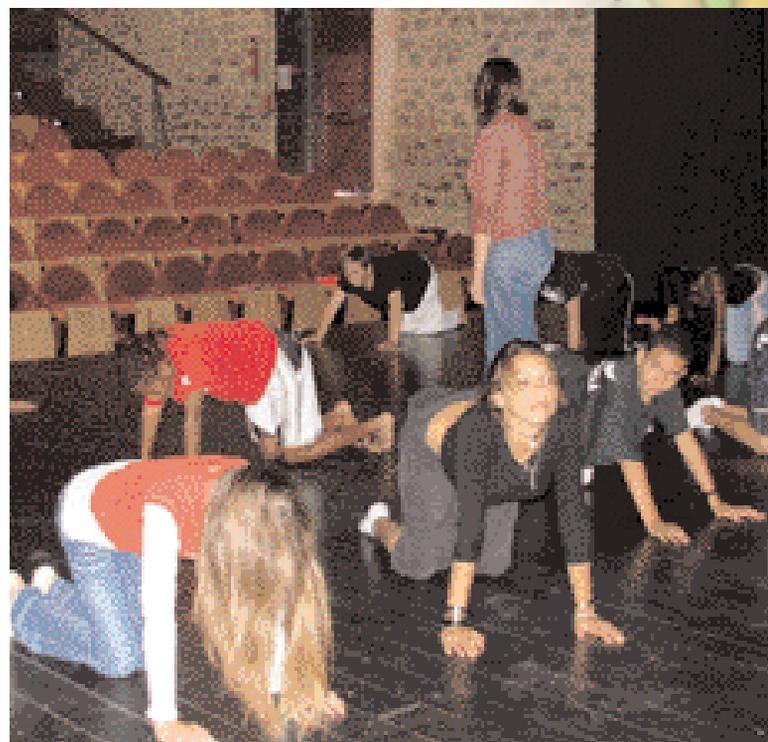
Après Premier Acte, le groupe a souhaité présenter son travail au collège : avec la même énergie, il a fallu résoudre les difficultés posées par ce nouvel espace de jeu. Les notions d’autonomie, de sens des responsabilités ont alors pris tout leur sens : demandes d’autorisations, répétitions hors temps scolaire, organisation prenant en compte le planning de la Vie scolaire, celui du personnel ATOS de l’établissement... les collégiens ont su gérer leur projet.



En fin d’année, au moment de dresser le bilan, on peut affirmer que les objectifs pédagogiques, éducatifs, artistiques et culturels ont été atteints ; l’aventure théâtrale a, encore une fois, permis de vivre autrement le collège.

Professeur responsable : Mylène Godard
Intervenante artistique : Anne-Sophie Arzul
Partenaire culturel : le Théâtre de l’Île

Au Théâtre de l’Île: échauffements sur le plateau





Chorale du collège de Wani Houailou et atelier artistique du collège de Hienghène

Mis en place à la rentrée 2006, un projet de chorale inter-établissements facilité par la nomination du professeur d'éducation musicale (Mlle Laétitia RUIZ) dans les collèges de Wani (Houailou) et Paï Kaléone (Hienghène) a vu le jour.

L'objectif de ce projet était de fédérer un groupe autour d'un projet musical et d'une passion commune : le chant choral. Jusqu'au mois de juillet chaque

varié et polyphonique les lundi et mardi de 12h00 à 12h55 à Wani et à Hienghène le jeudi du 16h00 à 17h00 et le vendredi de 12h00 à 13h00.

En parallèle, le professeur travaillait ce même répertoire avec les musiciens du Centre de Pratique musicale Airi Jawé de Poindimié. Puis vinrent les trois répétitions communes, regroupant d'abord l'ensemble des enfants au collège de Hienghène puis avec les musiciens à la tribu de Tibarama de Poindimié. Confiance en soi, responsabilisation et créativité sont les principales acquisitions de ces choristes.



Lors des productions 2006 (Fête des Arts et de la Culture de Poindimié et Club Med Koulnoué village de Hienghène) un auditoire nombreux a permis la valorisation du travail, de la persévérance, de l'estime de soi de ces enfants de brousse qui n'avaient pas eu jusque-là la possibilité de se rencontrer et d'échanger.

ET QUE VIVE LA MUSIQUE !!!

Laétitia Ruiz

Professeure de musique dans les collèges de Wani et Paï Kaleone.



groupe d'enfants a appris un répertoire

«La mémoire du Lycée pour promouvoir son avenir»

Par la classe à PAC du Lycée professionnel Augustin TY.

Deux classes ont participé à ce projet

Classe de Terminale BEP Comptabilité, professeur principal, Madame SAINT-LOUIS AUGUSTIN.

Classe de Terminale BEP Carrières Sanitaires et Sociales, professeur principal : Madame FALAISE

Les objectifs de ce projet : Au travers d'objectifs pédagogiques précis, élaborés avec l'ensemble des professeurs intervenant dans ce projet et les élèves, les axes essentiels ont porté sur 3 thèmes :

1. Mémoire

Faire des recherches sur le lycée depuis sa création

Faire des recherches sur les sections ayant existées et celles toujours présentes
Rechercher des documents écrits ou photographiques sur les anciens acteurs du lycée (élèves, enseignants, ATOSS, surveillants et direction...)

Contacteur des anciens professeurs pour qu'ils apportent leur témoignage.

Contacteur des anciens élèves pour parler de leur parcours et de leur vécu depuis leur départ du Lycée.

Rechercher les documents anciens faisant intervenir les différents partenaires locaux

2. Promotion

Etablir des statistiques quantitatives et

qualitatives des différentes sections depuis leur création

Réaliser un dépliant par section

Promouvoir son lycée par la réalisation de sculptures signalétiques

3. A venir

Débuter une réalisation visuelle par section en vue de la création d'un DVD présentant les sections pour 2007.

Réaliser des dépliants pour l'ensemble des sections

Poursuivre l'atelier sculpture dans le temps pour permettre aux élèves de s'exprimer librement dans l'art tout en s'initiant à la sculpture.

Si le démarrage a été un peu lent, l'ouverture de l'atelier sculpture a permis aux différents groupes de réaliser l'importance de chacun des autres ateliers.

Dans tous les cas, un résultat artistique a été demandé aux élèves afin de sortir de la partie recherche pure et donner une dimension plus personnelle au travail des élèves. La recherche, le tri, la mise en page et les commentaires des données récoltées, répondaient parfaitement aux objectifs du professeur de français. De plus, la mise en page a donné lieu à des réalisations esthétiques et souvent pleines d'humour. De même, le professeur de mathématiques à partir des résultats



recherchés a fait établir des tableaux statistiques très colorés présentant les résultats d'examen de toutes les sections depuis 2000. Les professeurs d'enseignements professionnels ont supervisé l'ensemble des réalisations avec chacune un groupe d'élèves, ce qui a permis une étroite relation entre les deux classes, une coordination avec les autres sections concernées par les dépliants et les affiches de présentations.

Le but étant de pérenniser ce travail lors de l'exposition de fin d'année à Poindimié.

Il est à retenir, la parfaite entente des élèves entre eux. La présence de filles dans l'atelier sculpture ce qui n'était pas

évident de prime abord. La demande sans cesse renouvelée de la présence de cet atelier en dehors des cours. La participation active de la part d'autres sections. L'intervention du sculpteur Abraham Gorodite a été très appréciée par les élèves. L'approche pédagogique a été très formatrice sur le plan de l'autonomie, de la prévention en matière de sécurité et du respect du matériel et des réalisations. Il est à préciser que les sculptures ont bien été réalisées par les élèves avec l'aide et les conseils bien sûr, du sculpteur.



Gisèle Falaise